

Hagen ou l'Hymne à la haine

TITRE ORIGINAL

Hagen avagy a gyűlöletbeszéd

TRAITS D'UNION

27 NOUVELLES PIÈCES D'EUROPE

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet-31 décembre 2008).

Mise en œuvre par CULTURESFRANCE avec la Maison Antoine-Vitez.

En collaboration avec : le Festival d'Avignon, France Culture, La Mousson d'été, l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Avec le soutien de : l'Atelier européen de la traduction, l'Union des théâtres de l'Europe et la SACD.



La pièce *Hagen ou l'Hymne à la haine* a été traduite dans le cadre de Plate-forme européenne pour un théâtre contemporain, sous l'égide de l'Institut international du théâtre à Berlin, avec le soutien du programme européen Culture 2000.



Couverture : www.micheldelon.fr

Hagen avagy a gyűlöletbeszéd (a Nibelung Lakópark 3) © 2004, János Térey, pour la version originale
Édition originale : Magvető, Budapest (Hongrie)

© 2008, éditions Théâtrales, pour la traduction française,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de son traducteur ou de ses ayants droit. Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de Hagen ou l'Hymne à la haine, une demande d'autorisation devra être adressée à HoFra, agence littéraire et théâtrale (Budapest, info@hofra.hu).

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-84260-283-3

János Térey

Hagen
ou l'Hymne
à la haine

(Jeu de massacre)

Troisième partie de *Nibelung-Palace*

TRADUIT DU HONGROIS PAR MARC MARTIN

HONGRIE

éditions
THEATRALES
CULTURESFRANCE

PERSONNAGES

SIEGFRIED, *P.-D.G. des Wälsungwerke*

BRÜNNHILDE, *femme de Siegfried, propriétaire de l'agence Ragnaröck Modells*

GUNTHER, *P.-D.G. du consortium Gibichung & Nibelung (G & N¹)*

GUTRUNE, *sœur aînée de Gunther et amie de Brünnhilde*

HAGEN, *demi-frère cadet de Gunther et Gutrune, alias le «nain la terreur»*

WONGLINDE, **WELGUNDE**, **FLOSSHILDE**, *les Filles du Rhin, mannequins à l'agence Ragnaröck Modells*

URD, **VERDANDI**, **SKULD**, *speakerines à Norma Network*

HEIMDALL, *portier de nuit au Rhein-Park, puis garde du corps de Siegfried*

WOLFART, *maire de Worms*

GELFRAT, *directeur de la police de Worms*

DJ VOLKER, *DJ attiré du café Midgard*

GERENOT *le dealer* et **MC GISELER**, *piliers de bar au café Midgard*

DJ DANKWART, *DJ attiré du caveau Hell, homme de main et complice de Hagen*

WULF, *responsable du système d'information G & N*

TRUCHS, *sous-directeur du consortium G & N*

GERDA, *amie et complice de Hagen*

RUMOLT, *chef cuisinier au restaurant panoramique Erda*

GULLWEIG, *chatte de Gutrune*

HÖDER, *champion du monde de boxe poids plume*

FAFNER et **FASOLT**, *entrepreneurs*

CAPITAINE DES POMPIERS

LA VOIX DU REPORTER

SERVEUSE

S.D.F.

PAPARAZZI

*Pompiers, membres du Samu et de la brigade d'intervention anti-attaques chimiques, commandos, insurgés Nibelung, serveurs et serveuses, consommateurs, passants, foule dans le métro et dans la rue.
Se joue à Worms, début 2000, pour en finir.*

Dans le cadre de Traits d'Union, le texte Hagen ou l'Hymne à la haine a été lu à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, lors du mois que le théâtre a consacré à la manifestation (novembre 2008).

1. Dans ce qui suit, se prononce à l'allemande : « Gué » und N.

ACTE I

Scène 1

Loges du Midgard Dance Hall : assises devant leur miroir, dos tourné au public, les Filles du Rhin se démaquillent avec des gestes charmants d'oiselles qui se lissent les plumes. Capharnaüm de fin de spectacle : ça et là, costumes, sacs, vanity, sodas, etc. Une foule, un vrai labyrinthe de miroirs!, où se reflète, froide, forte à blesser le regard, la lumière des néons.

WONGLINDE

Fard, et fard sous le fard! Ô trousse à maquillage,
rends pas l'âme avant moi! Bas les masques, visage!
Le trompe-couillon trop carmin qui t'enduit
jusqu'au blanc de l'œil – craquelle et sue l'ennui.

WELLGUNDE

Diffère le dénouement, crème de jour et de nuit!
À l'instar de nos ruses, la poudre est un rempart :
le maquillage a l'art qu'on gobe ses bobards.

FLOSSHILDE

Dans ses écrins de laque, il sert notre survie :

Fard et fard sous le fard!

Elles se lèvent et font face au public.

WELLGUNDE (*à Woglinde*)

On s'épure, bien sûr. Notre peau n'en peut plus
de ce plâtras m'as-tu-vu dont s'engluent
nos pores au seuil de l'asphyxie,
de l'air!... Du vent, naïade à string similisexy!

WONGLINDE (*se tourne vers Flosshilde*)

Souillures, ordures, que ces leurres aguicheurs!
À la rescousse, brumisateur! Rien de plus sûr :
ton exemple est le bon, ma sœur des ondes pures!

FLOSSHILDE (*s'empare du brumisateur*)

D'eau thermale ruissellent nos beaux minois en fleur...

Bien sûr qu'on
[s'épure.

S'activent à l'entour des tables de maquillage.

WELLGUNDE

Rouge aux joues, suçons au cou, vont céder le pas
à la pâleur d'albâtre de nos corps d'ici-bas ;
d'être belle à croquer, tiens donc !, l'envie me vient ;
pour apaiser la soif : jus de pomme et raisin...

FLOSSHILDE

Les cosmétiques Erda prodiguent leurs prodiges !
Gel, crème et lotion : ce trio sans pareil
exfolie la frimousse, l'affermit à merveille.

WONGLINDE

Voyons voir les joues : plus nul vestige
de rouge ne les afflige ?

WELLGUNDE

Quelle heure qu'il est, Flossie ?

FLOSSHILDE

Neuf heures et quelque.

WONGLINDE

Come on,

secoue-toi, sœurette, redescends sur terre.
Allons au Rhein-Park, à la soirée de Gunther :
sachons là nous ouvrir plus d'horizons nouveaux
que n'en montrent girouettes et points cardinaux.

Exit toutes trois.

Scène 2

Appartement de Gunther, dont on fête l'anniversaire. Même salon Art déco que dans le deuxième acte de la deuxième partie¹. Les enceintes diffusent plein tube un morceau de «totalitarian metal» mâtiné de bases électros. Jeu du synthétiseur pour velouter le début. Déboulent alors la basse rentre-dedans, les poncifs du heavy metal à coups de quintes distordues, puis la batterie dynamique. Un verre à la main, Gunther, Siegfried et Truchs s'entretiennent devant le rideau qui dissimule le fond de l'appartement.

SIEGFRIED

«Brille, brille, soleil! Conquiers, embrase les cieux!
Ton règne arrive, toujours plus radi-eux!»
Quel effet bœuf, ça t'explose à la gueule!
Le soleil règne, et d'un regard vengeur,
balaie ces contrées où tout est tiédeur...
Les bras t'en tombent : ça fout le frisson
et le feu à la fois! Trop délire, la chanson!

TRUCHS

C'est à toi, ce CD?

SIEGFRIED

Ben tiens!

TRUCHS

Sans déc,
ça déchire grave... Comment s'appellent ces mecs?

SIEGFRIED

Sonnenstein.

GUNTHER (*à part*)

De mieux en mieux. Vais-je pouvoir
ne pas les persifler?

TRUCHS

Ça c'est des pros,
par Wotan, ces types assurent comme des dieux...

1. *Hagen ou l'Hymne à la haine* est la troisième partie de la trilogie *Nibelung-Palace*.